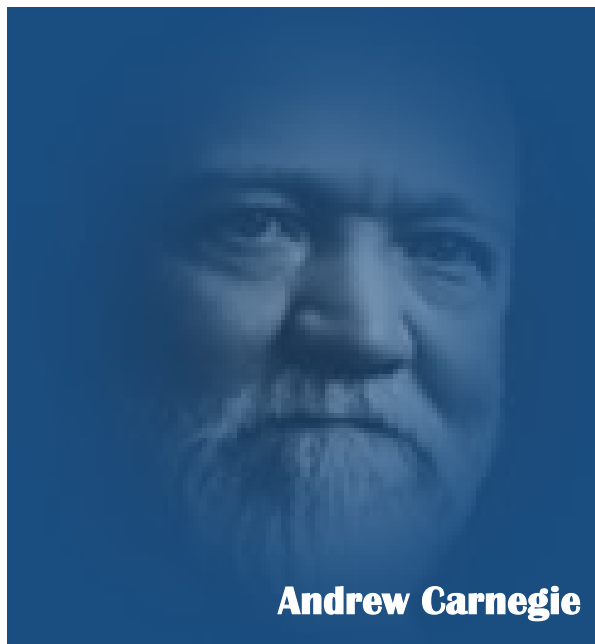


*"The man who dies rich, dies disgraced." -
„L'homme qui meurt riche meurt disgracié."*

Andrew Carnegie - le noble Ecossais

La citation ci-dessus est tirée de l'autobiographie de l'un des hommes les plus riches et les plus nobles qui aient jamais vécu: quoique ambitieux et brillant, il a fait don de sa fortune pour le bien d'autrui.

Andrew Carnegie (Kä'rneigi) est né le 25 novembre 1835. Fils d'un tisserand à bras pauvre, il quitte sa ville natale de Dunfermline, au nord d'Edinbourg, en 1848 avec sa famille. Il est l'un des deux millions de citoyens britanniques qui ont émigré en Amérique pendant les tristement célèbres Hungry Forties, comme l'un de ses compatriotes a caractérisé ces années dramatiques. C'est dans l'industrie sidérurgique surtout qu'il acquiert son immense fortune, pendant les quarante ans qui séparent la guerre de Sécession de la mort de la reine Victoria.



Andrew Carnegie (1835-1919)

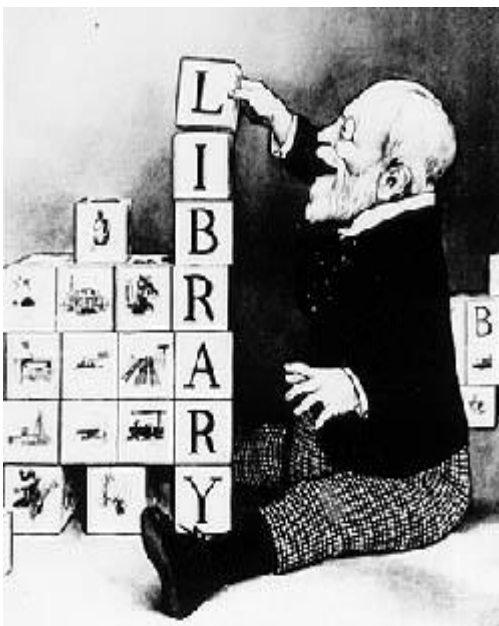
Lorsqu'Andrew Carnegie prend sa retraite en 1901, à l'âge de 65 ans, il est à la tête de la plus grande fortune du monde; il en assure lui-même la gestion avisée dans sa propre banque de Hoboken, New Jersey. Dans les 13 années qui suivent - mais avant l'éclatement de la Première Guerre mondiale, comme par prémonition - il crée de nombreuses fondations pour près de 350 millions de dollars, qui représentent la presque-totalité de sa fortune. En termes de pouvoir d'achat, il possédait une fortune de 75 milliards de dollars, ce qui faisait de lui, après John D. Rockefeller et Cornelius Vanderbilt le troisième plus riche citoyen américain.



*La maison natale de Carnegie,
à Dunfermline en Ecosse*

La fabrication de fer

Andrew Carnegie commence sa carrière à treize ans, comme bobineur dans une filature de Pittsburgh, Pennsylvanie, avec une paie mensuelle de 1.20 dollar. Après le travail, il étudie avec acharnement dans des collèges du soir - il apprend notamment le latin et le français - et s'adonne à la lecture avec passion. Jamais, dira-t-il plus tard, il n'a oublié le contenu de ces livres. Deux ans après, il trouve un emploi comme télégraphiste et spécialiste en morse, qui lui rapporte 20 dollars par mois. Dix ans encore, et il occupe déjà, à 24 ans, le poste de surveillant en chef au département Ouest des chemins de fer de Pennsylvanie. Simultanément, Andrew Carnegie s'occupe de pétrole et de métallurgie. Propriétaire de sociétés fabriquant des rails de chemins de fer et des poutres de ponts, il peut procurer aux Etats nordistes, au début de la guerre de Sécession, en 1861, des wagons de chemins de fer destinés à des fins militaires et leur assurer des liaisons télégraphiques sûres.



Ces succès éclatants n'empêchent pas le jeune homme, devenu trois fois millionnaire entre-temps, de poursuivre inlassablement l'élaboration de sa philosophie de l'argent. „Trente-trois ans et un revenu annuel de 50'000 dollars! Deux ans encore, et je me serai assuré un revenu de 60'000 dollars par an. N'en gagne jamais davantage - ne t'efforce pas d'accroître ta fortune, mais utilise chaque année l'excédent pour des oeuvres d'utilité publique. Ne travaille pas davantage, sauf pour le bien de ton prochain...".

La Dunfermline Central Library, la première donation majeure

Ses succès inspirent confiance à ses partenaires en affaires autant que ses convictions philanthropiques. C'est ainsi que Carnegie est amené à investir dans les pullmans, le fer, l'entreprise Lake Superior, l'acier et le coke. En 1881, ses investissements s'étant révélés particulièrement productifs, il offre une bibliothèque à sa ville natale en Ecosse. La Dunfermline Central Library est sa première donation majeure; elle sera suivie, au fur et à mesure des bénéfices réalisés, par 2'810 bibliothèques publiques aux Etats-Unis d'Amérique et en Europe occidentale.



Les livres ont joué un grand rôle dans la vie d'Andrew Carnegie. Les connaissances qu'il y a puisées, enrichies par une vaste expérience de la vie, lui ont inspiré une série d'études où il expose ses conceptions sur les rapports entre l'industrie, l'homme et l'argent. Fasciné, d'autre part, par son bienfaisant et apaisant de l'orgue, il a offert cet instrument à non moins de neuf mille églises.

Il est impossible de se faire une idée tant soit peu complète de l'oeuvre de cet homme, et des conséquences qu'elle a déployées jusqu'à nos jours. Toute tentative d'en dresser l'inventaire dépasserait d'ailleurs le cadre de cet article. Parmi les entreprises extraordinairement généreuses et variées de ce philanthrope citons la construction du fameux Carnegie Hall à New York et celle de l'observatoire de Mount Wilson, la rédaction d'une monumentale analyse de la Première Guerre mondiale en cent cinquante-cinq volumes, la formation de centaines de groupes de jeux pour enfants d'âge préscolaire, la construction d'hôtels de ville et de piscines publiques, et celle du Palais de la Paix à La Haye; dans d'autres registres encore, des bourses d'études ont été octroyées, à ce jour, à 200'000 étudiants des universités écossaises, des milliers de récompenses ont été distribuées à des sauveteurs de onze pays, la technique de l'empaillage des animaux a bénéficié de son soutien financier, sans oublier les efforts pour le maintien de la paix dans le monde, le bien-être des enfants, les études sur la longévité, l'élaboration de plans d'études dans les universités privées et les assurances-vieillesse pour enseignants, le soutien à la création artistique contemporaine et l'étude des plantes et des animaux, les contributions aux recherches sur les momies d'Egypte, et sur la génétique...

Lorsqu'Andrew Carnegie vend ses aciéries réunies pour 400 millions de dollars et se retire des affaires, à l'âge de soixante-cinq ans, il est l'homme le plus riche du monde. Dans les années qui suivent, il publie son *Evangile de la richesse* (Gospel of Wealth) où il expose ses conceptions sur l'usage qu'il convient de faire de l'argent:

„Médiocres et limitées sont les possibilités qui s'offrent dans cette vie, étroit notre horizon et imparfaits nos meilleurs travaux; mais les hommes riches doivent être reconnaissants d'une chance inestimable: ils ont le pouvoir de faire le bien, dont leurs semblables en nombre tireront des avantages durables."

En dépit de ses convictions philanthropiques, il croit cependant que la charité ne doit pas être dispensée sans discrimination.

L'Institut Carnegie à Pittsburgh, Pennsylvanie

Parmi les nombreuses fondations établies aux Etats-Unis d'Amérique et en Europe, *l'Institut Carnegie à Pittsburgh* constitué en 1895 avec un capital initial de un million de dollars est la première. Andrew Carnegie souhaite exprimer ainsi sa gratitude envers sa patrie d'adoption, où il a vécu la majeure partie de sa vie: l'Institut est „construit par un ci-



Carnegie Mellon University

toyen de Pittsburgh, avec de l'argent de Pittsburgh", avait-il coutum de dire. La bibliothèque, le pavillon de musique, l'importante galerie de peintures, *l'Université technique Carnegie-Mellon* (construits entre 1900 et 1912 et complétés, en 1965, par le premier département des sciences de l'ordinateur des Etats-Unis, grâce à un don de 5 millions de dollars de Richard King Mellon), ainsi que *le musée d'histoire naturelle* (1907) occupent 300 personnes à plein temps et 600 personnes à temps partiel. Le Musée Carnegie d'histoire naturelle est célèbre notamment pour sa collection de squelettes préhistoriques, dont le spécimen le plus prestigieux est l'ossature la plus complète qui soit conservée dans le monde d'un dinosaure exhumé à Wyoming, *Diplodocus Carnegii*. C'est l'un des quatre musées Carnegie de Pittsburgh; les autres étant le *Carnegie Museum of Art*, le *Carnegie Science Center* ainsi que le *Andy Warhol Museum*.



*Caricature, prise d'un journal
inconnu, Pittsburgh,
au début du 20^{ème} siècle*

A l'exemple de ce groupe de fondation américaines, Andrew Carnegie institue dans sa ville natale, en 1901,

la Fondation Carnegie pour les universités d'ecosse

(Carnegie Trust for the Universities of Scotland) avec un capital de 10 millions de dollars, ou deux millions de livres sterling. Son but est d'aider les quatre universités écossaises de l'époque à améliorer notamment l'enseignement des sciences naturelles et des sciences humaines, et à aider les étudiants écossais en proie à des difficultés financières. La fondation a par la suite étendu le champ de ses activités en finançant la construction de bâtiments supplémentaires et de laboratoires, de foyers d'étudiants et de salles de lectures. En 1978, enfin, elle étend son activité aux dernières universités écossaises qui ont vu le jour entre-temps.



*Carnegie Hall, New York
57th Street, Seventh Avenue*



Main Hall, opening night, 1891



La Villa Carnegie, 5^{ème} avenue, New York

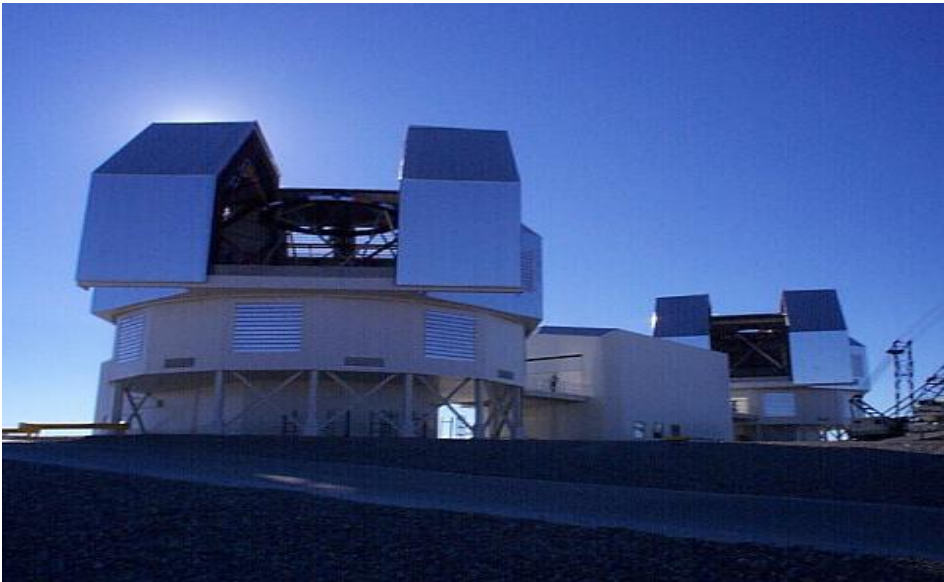
La Carnegie Institution de Washington

devait être créée avec un capital de dix millions de dollars, après des négociations longues et ardues avec les autorités. En 1902, Carnegie peut enfin exaucer le rêve de nombreux éducateurs et hommes politiques et construire une nouvelle université nationale dans la ville de Washington, D.C. Selon la volonté du noble fondateur, elle devait attirer des chercheurs variés de domaines aussi pointus que l'astronomie, l'anthropologie, la littérature, les sciences économiques, l'histoire et les mathématiques. De très nombreux noms sont sortis de ses rangs; parmi eux, *Barbara McClintock*, lauréate, en 1983, du Prix Nobel de Médecine et de physiologie pour sa découverte des éléments génétiques transposables dans le maïs.



Washington, D.C. Selon la volonté du noble fondateur, elle devait attirer des chercheurs variés de domaines aussi pointus que l'astronomie, l'anthropologie, la littérature, les sciences économiques, l'histoire et les mathématiques. De très nombreux noms sont sortis de ses rangs; parmi eux, *Barbara McClintock*, lauréate, en 1983, du Prix Nobel de Médecine et de physiologie pour sa découverte des éléments génétiques transposables dans le maïs.

Aujourd'hui, la fondation exerce son activité dans plusieurs parties du pays; elle soutient des centres de physique, ainsi que les observatoires de Mount Wilson, de Californie et de Las Campanas au Chili.



Le télescope de 6,5 mètres de diamètre « Walter Baade », observatoire à Las Campanas, Chili.

„Il faut de la douceur et de la lumière dans la vie monotone des travailleurs de Dunfermline", affirme Andrew Carnegie en 1903 dans l'acte constitutif de

la Fondation Carnegie de Dunfermline

(*Carnegie Dunfermline Trust's*). C'est ainsi qu'il offre à sa ville natale son deuxième cadeau depuis 1881: le grand parc de Pittencrieff - „le paradis de ma jeunesse" - au coeur de la ville, de même que des salles de lecture, des terrains



de sport, un gymnase, une salle de concert, un centre de rencontres pour les écoles et les jeunes ainsi que plusieurs autres institutions destinées à améliorer le niveau de vie à Dunfermline.

Les sauveteurs de vies humaines – « les héros de notre temps »

En janvier 1904, un coup de grisou à Harwick près de Pittsburgh coûte la vie à 178 ouvriers; Carnegie remarque le courage dont font preuve un mineur et un ingénieur qui,



voyant que le puits menaçait de s'effondrer complètement, sauvent la vie de nombreux hommes et de jeunes gens ensevelis. Frappé par ces actes héroïques, il crée dans onze pays*, dont la Suisse, des fondations ayant pour tâche de récompenser des personnes qui risquent leur vie de manière désintéressée afin de sauver celle d'autrui. Des subsides sont accordés notamment "lorsqu'un sauveteur, du fait de son acte courageux, a perdu la vie ou subi un dommage sérieux à sa santé".



* visitez la page Internet www.carnegie.ch

La Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching, Princeton, New Jersey, USA

Lors d'une discussion qu'il a en 1890 avec le recteur de l'université Cornell à Washington, Carnegie s'étonne de ce qu'un professeur de cette institution touche une des émoluments plus modeste que les employés de ses aciéries.



Sur la base d'un questionnaire envoyé à 627 hautes écoles des Etats-Unis d'Amérique et du Canada il élabore, en collaboration avec une commission de l'université Cornell, un plan de traitements et de pensions pour professeurs universitaires. Etant donné que 52 seulement des collèges et universités inclus dans l'enquête répondant aux critères fixés, Andrew Carnegie crée, en 1905, une fondation destinée à promouvoir l'éducation, dotée d'un capital de dix millions de dollars, *la Carnegie Foundation for the Advancement of Teaching*. Aujourd'hui, celle-ci s'attache en outre à

étudier les méthodes d'enseignements modernes.

Depuis sa création, la fondation et ses organismes ont permis de verser un montant global de 31 milliards de dollars en subsides à 750'000 enseignants, assistants et professeurs de 3'600 institutions d'enseignement.

En 1911, après avoir fondé huit nouvelles organisations aux Etats-Unis d'Amérique et en Grande-Bretagne, moyennant des don d'un montant global de 150 millions de dollars, il crée

la Carnegie Corporation of New York,

au capital initial de 135 millions de dollars. A l'origine, cette fondation avait pour but l'encouragement de l'éducation et de la science ainsi que de l'entente entre les peuples; actuellement, elle se consacre à l'établissement de bibliothèques selon les conceptions les plus modernes, ainsi qu'à l'étude de problème spécifiques tels que les effets de la télévision sur les enfants ou l'amélioration des relations entre blancs et noirs aux Etats-Unis d'Amérique.

The Carnegie Endowment for International Peace, Washington D.C.

L'une des plus importants préoccupations d'Andrew Carnegie, la plus fondamentale peut-être de ses conceptions philanthropiques, est la recherche de moyens d'assurer la paix mondiale par l'élaboration de lois obligatoires pour tous les Etats. Cette idée trouve une première réalisation dans la construction, avec des capitaux de Carnegie, du *Palais de la*

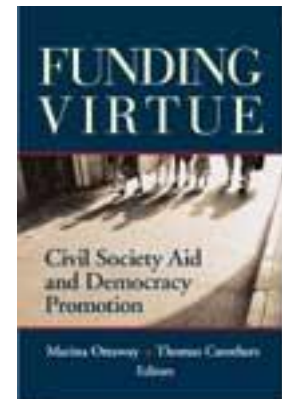
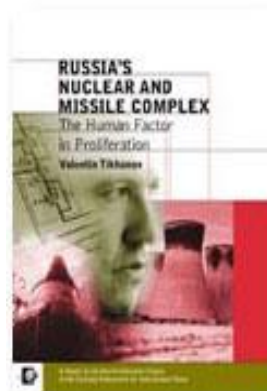
Paix à la Haye en 1903, agrandi par la suite pour accueillir la Cour permanente de justice internationale puis, dès 1945, la Cour internationale de justice.

En 1910, ses projets en vue de l'élimination rapide de la guerre, qu'il considère comme le plus grand fléau de notre civilisation, ont pris une ampleur telle qu'ils doivent être confiés à une institution: Andrew Carnegie crée alors la

Fondation pour la paix internationale, Washington D.C.

(Carnegie Endowment for International Peace) à Washington et la dote d'un capital de 10 millions de dollars. Les nombreux organismes de cette fondation se consacrent surtout à l'étude de la politique étrangère des Etats-Unis et de questions de politique internationale, ainsi qu'à la publication des travaux qui en résultent.

*Etudes de la Fondation Carnegie
Pour la paix internationale
(Washington et New York) sur des
questions d'actualité.*



En 1913, le multimillionnaire philanthrope établit sa dernière grande fondation, sur le modèle de l'Institut Carnegie de Pittsburgh:

Le Carnegie United Kingdom Trust, Dunfermline (Scotland),

qu'il lègue au gouvernement et aux habitants de son pays d'origine, le Royaume-Uni de Grand-Bretagne. Dunfermline devient ainsi le siège d'une nouvelle institution au capital de 10 millions de dollars, dont le but est de financer la facture et l'entretien d'orgues, de même la construction de bibliothèques, au Royaume-Uni d'abord, puis dans le monde entier. La fondation a ainsi accordé plus de 6 millions de dollars pour la facture de près de neuf mille orgues d'églises, dont quatre mille cinq cents aux Etats-Unis, cent vingt au Canada, trois mille six cents en Angleterre, en Ecosse et en Irlande ainsi que quatre-vingts dans les Indes occidentales (les Antilles britanniques d'aujourd'hui), en Afrique et en Guyane britannique. Elle a en outre investi 56,7 millions de dollars dans la construction de 2'509 bibliothèques dans le monde entier, dont 1'681 aux Etats-Unis d'Amérique, et c'est grâce à elle que les collections de livres des bibliothèques ont passé de treize millions d'unités en 1958 à plus de soixante-dix millions aujourd'hui. Subsidiairement, cette fondation britannique accorde son soutien à des compositeurs, des auteurs dramatiques et des artistes britanniques ainsi qu'aux efforts entrepris dans le domaine de la protection de l'environnement.



L'énumération des institutions et des entreprises créées par Andrew Carnegie pour le bien-être de l'humanité doit se résumer, comme on l'a dit, aux aspects essentiels. Les chiffres cités témoignent cependant des succès réels enregistrés par un homme dont la richesse est certes d'ordres financier, mais davantage encore d'ordre moral et spirituel. Il peut se vanter d'avoir traduit en actes son *Évangile de la richesse* (Gospel of Wealth), qui recommande d'affecter un certain excédent du revenu au bien-être de la collectivité. Mais ces chiffres représentent aussi de longues années d'efforts et de surmenage.

Madame Louise Carnegie, l'épouse d'Andrew

Carnegie s'accordait de rares et brèves périodes de repos dans son *château de Skibo*, près de Dornoch dans le nord de l'Écosse, qu'il avait acheté en 1897, avec ses 12'800 hectares de terres, à l'évêque catholique-romain de Caithness au prix de 85'000 £ sterling



(ou 425'000 dollars). Ses descendants, tous citoyens américains, l'ont revendu en 1982 à un particulier écossais, *Derek Holt*. Aujourd'hui, le château est géré par le Club Carnegie (Skibo Castle, Dornoch IV25 3RQ, Scotland).

Il n'a pas été donné à Andrew Carnegie de vivre ses derniers jours à Skibo. Il meurt d'une pneumonie le 11 août 1919, à Lennox, Massachusetts.



Madame et monsieur Carnegie